

Jeudi Saint 2024 — L'Eucharistie, la prière, le service

Nous entrons ce soir dans le saint *Triduum de Pâques*, c'est-à-dire les trois jours qui vont conduire Jésus vers son procès, sa condamnation, ses souffrances et sa mort ; et puis nous serons témoins de la puissance de résurrection du Christ, qui ressuscitera aussi les nouveaux baptisés dans la sainte Nuit de Pâques. Jésus va accomplir toutes les promesses de l'Ancienne Alliance, rendre la vie aux pécheurs, réconcilier le peuple de Dieu. Si nous voulons être disciples du Christ, ces fêtes de Pâques doivent être au centre de toute notre année, car c'est là que tout se passe ; même la grande fête de Noël, en un certain sens, n'existe que pour nous préparer à la joie de Pâques.

Notre foi n'est pas seulement une "croyance", comme certains se qualifient de "croyants"... avant d'ajouter qu'ils ne sont "pas pratiquants" (ce qui veut dire que leur croyance ne change rien à leur vie). Si nous sommes *croyants* en ce Dieu qui nous sauve par son Fils, le Mystère du Salut est essentiel pour nous, et transforme notre existence. La foi en Jésus mort et ressuscité *unifie toute notre vie* : comme le point central autour duquel tout est ramené. Les chrétiens ne peuvent pas séparer leur vie en plusieurs parties : croire en Quelqu'un, proclamer le *Credo*, c'est aussi le proclamer par notre manière de vivre, de choisir, de prier, de nous orienter, d'entrer en relation avec les hommes. Professer que Dieu est Amour tout en vivant dans la haine et la rancune, ce serait évidemment une terrible hypocrisie. Nous avons à *centrer notre vie sur Jésus*, et à montrer aux hommes une foi simple et solide. Le monde contemporain a besoin de convictions ; sinon, « tout se vaut », le bien et le mal finissent par être confondus... Si chacun garde sa petite vérité dans son coin, il n'y a rien de commun entre les hommes, plus rien ne guide notre comportement : le monde devient un champ de bataille et la violence l'emporte. Il est nécessaire de dialoguer, il est nécessaire d'aimer, et il est surtout nécessaire de reconnaître ce qui peut donner un sens, et orienter toute une communauté. En ces jours Saints, nous nous mettons résolument à la suite du Christ, et nous trouvons en Lui le centre de notre existence.

Au soir du Jeudi saint, Jésus nous laisse un don radicalement nouveau pour que notre vie soit *unifiée autour de Lui* ; c'est-à-dire autour de l'Amour. À travers les gestes et les paroles de la sainte Cène, Il nous oriente vers un chemin d'unité, à son imitation et avec la force de sa Grâce.

Dans l'Ancien Testament, comme nous l'avons entendu dans la première lecture [Livre de l'Exode], il y avait les *sacrifices*, qui étaient des actes de culte essentiels. L'agneau pascal est immolé pour faire mémoire de la libération d'Égypte ; c'est un sacrifice, une manière d'offrir quelque chose à Dieu, et de Lui demander de continuer à nous libérer comme autrefois. Mais le sacrifice n'est pas quelque chose d'extérieur ou une simple pratique religieuse : il débouche sur la *conversion* du cœur de l'homme. Moïse donne la Loi religieuse, et aussi les Dix Commandements : le peuple d'Israël ne doit pas mettre sa confiance dans les sacrifices, mais il doit *unifier* sa pratique religieuse avec son comportement. Faire confiance à Dieu, c'est non seulement offrir l'Agneau de la Pâque, mais c'est aussi vivre dans le bien, l'honnêteté, la modération, la paix.

Jésus donne un sens à tout cela, et vient nous rejoindre dans toutes les dimensions de notre vie. Nous sommes croyants : il y a donc le *culte*, l'adoration de Dieu, l'écoute de sa Parole, qui font partie de nos priorités. Mais il y a aussi la *prière*, dont nous avons besoin pour grandir dans le silence du cœur, dans l'intériorité. Et il y a encore le *service*, la charité, le partage, le dévouement, qui sont indispensables pour que l'Amour de Dieu se répande dans le monde. Or en cette sainte Cène, au soir du Jeudi saint, le Seigneur nous donne *l'Eucharistie qui récapitule* tout cela ; et qui *unifie* entièrement la vie des chrétiens. Nous ne pouvons plus séparer la prière, l'adoration et le service : tout est inclus dans ce don merveilleux de l'Eucharistie.

Dans l'Évangile, Jésus lave les pieds de ses disciples en signe de service ; mais Il va aussi leur donner son Corps et son Sang en signe d'offrande. À sa suite, nous sommes invités à « nous laver les pieds les uns aux autres », comme devoir de charité et de *service* ; à *offrir* à Dieu, dans l'Eucharistie, tout ce que nous sommes, comme acte d'adoration ; et à *prier* sans nous lasser pour que notre cœur soit touché par le Seigneur.

C'est ainsi que notre vie est *unifiée* dans l'Eucharistie : *nous offrons, nous prions, nous servons*. Que ces trois Jours saints nous renforcent dans notre foi ; qu'ils fassent de nous des disciples sans cesse nourris et raffermis par l'Eucharistie du Seigneur !